

Une individualisation du sentiment d'injustice ?

Version provisoire, ne pas citer

Olivier Galland

GEMASS

- Dans la sociologie de la stratification, des inégalités et des risques de pauvreté a émergé ces dernières années le thème de *l'individualisation*, à la suite des travaux d'Ulrich Beck (la société du risque, 2001, 1992)
- Lié à l'apparition de risques nouveaux, moins prédictibles et moins liés aux positions sociales, du fait de 3 évolutions(Whelan et Maître, 2008) :
 - La « déstandardisation » du cycle de vie
 - L'entrée des femmes sur le marché du travail
 - La mondialisation et la flexibilité croissantes des itinéraires professionnels

- Ces risques nouveaux (instabilité d'emploi, instabilité familiale) sont bien identifiés et leur impact, par ex., sur les risques de pauvreté est démontré (Western et al. 2012)
- Une question + controversée : ces risques nouveaux remettent-ils en cause la définition classique de la stratification sociale ? Sont-ils moins liés que les risques classiques à la position sociale et celle-ci exerce-t-elle de ce fait un impact moindre sur les risques de pauvreté ou d'exclusion ?

- L'enquête Dynegal ne permet pas de répondre directement à cette question (elle ne porte pas sur les inégalités objectives et les risques effectifs), mais sur la perception de ces risques et de ces inégalités
- Néanmoins, on peut se demander si cette éventuelle « individualisation » des risques touche également la perception qu'en ont les acteurs

- L'enquête Dynegal comporte plusieurs questions qui permettent d'approcher la survenue de ces risques ou de ces *adverse events* dans la vie des individus
 - Q25 « Avez-vous déjà vécu un évènement familial ou professionnel qui a eu des conséquences très graves sur votre vie personnelle ? Par exemple, un décès accidentel, un licenciement...
 - Oui, il y a moins de 2 ans 14%
 - Oui, il y a entre 2 et 10 ans 25%
 - Oui, il y a plus de 10 ans 21%

60%

- Il y a aussi la possibilité dans l'enquête de construire une variable de cycle de vie (Whelan et Maître) qui mêlent des aspects de statut d'activité, de statut matrimonial (ou de partenaire), de présence d'enfants et de composition du ménage
- nous pouvons construire 6 séquences dont certaines sont supposées être des moments de fragilité où l'apparition des risques de pauvreté ou d'exclusion serait plus probable

- Les 6 séquences :
 - Jeune adulte vivant chez ses parents (6%)
 - D'âge actif vivant avec un(e) partenaire sans enfant (12%)
 - **Parent isolé** (10%)
 - D'âge actif vivant avec un partenaire et un ou plusieurs enfants (31%)
 - **D'âge actif vivant seul** (13%)
 - Retraité (28%)

- L'analyse va consister à évaluer l'effet de ces variables de cycle de vie et d'évènements contraires sur quatre variables dépendantes
 - Le sentiment d'appartenir à la catégorie sociale des « défavorisés ou des exclus » (Q13)
 - Ce sentiment ne touche qu'un nombre très limité de Français : 4%
 - Le sentiment d'avoir subi des discriminations à l'école, au travail ou dans la vie privée (Q37)
 - Sentiment beaucoup plus répandu : 35%
 - Le sentiment que la société française est injuste (Q26)
 - Idée très massivement partagée : 68%
 - Le sentiment que les inégalités de revenu sont très fortes dans la société française (Q1)
 - 31% en position 9-10 sur une échelle en 10 positions
- En introduisant ensuite des variables de classe sociale pour voir si leur effet annule l'effet cycle de vie et évènements, s'y ajoute ou s'y combine

LES RESULTATS

Régression logistique sur le sentiment d'appartenir aux « défavorisés ou aux exclus »

Les effets cycle de vie et évènements contraires d'une part, de classe sociale d'autre part sont additifs ; mais les effets de cycle de vie et d'évènements contraires restent inchangés avec l'introduction de la classe sociale

	Odds ratios	Odds ratios	Odds ratios
Cycle de vie			
Enfant (ref)			
Actif + partenaire	0,710	0,709	0,715
Parent isolé	2,394***	2,511***	2,527***
Actif+partenaire+enfant	0,786	0,920	0,928
Actif seul	2,211***	2,147***	2,160***
Retraité	0,560***	0,743	0,751
A vécu un évènement grave			
Non (ref)			
Oui	1,330***	1,312***	1,463**
Groupe socio-professionnel interviewé			
Indépendant		0,831	0,989
Cadres, p. libérales, PI		0,354***	0,233***
Ouvrier, employé		1,211	1,333
Jamais travaillé (ref)			
CSP père à 15 ans			
Indépendant		0,889	0,894
Cadres, p. libérales, PI		0,632**	0,626**
Ouvrier, employé		1,412***	1,425***
Jamais travaillé (ref)			
Interactions GSI *évén.			
Indépendant*évènement			0,728
Cadres PI*évènement			1,912*
Ouvrier emp*évènement			0,898
R ² de Nagelkerke	0,058	0,129	0,132

La méthode des contrastes choisie compare chaque modalité à l'effet global (option « écart » sous spss)

Régression logistique sur
le sentiment d'avoir été
discriminé

Un faible effet de
l'origine sociale (plutôt
contraintitif)

Maintien d'un effet
« parent isolé » et
« évènement grave »

	Odds ratios	Odds ratios	Odds ratios
Cycle de vie			
Enfant (ref)			
Actif + partenaire	0,890	0,892	0,896
Parent isolé	1,340***	1,324***	1,324***
Actif+partenaire+enfant	1,054	1,055	1,060
Actif seul	1,027	1,020	1,026
Retraité	0,685***	0,685***	0,686***
A vécu un évènement grave			
Non (ref)			
Oui	1,437***	1,438***	1,387***
Groupe socio-professionnel interviewé			
Indépendant		0,850	0,875
Cadres, p. libérales, PI		1,129**	1,128*
Ouvrier, employé		1,016	0,981
Jamais travaillé (ref)			
CSP père à 15 ans			
Indépendant		0,941	0,942
Cadres, p. libérales, PI		0,906	0,901
Ouvrier, employé		1,032	1,032
Jamais travaillé (ref)			
Interactions GSI *éven.			
Indépendant*évènement			0,918
Cadres PI*évènement			1,007
Ouvrier emp*évènement			1,111*
R ² de Nagelkerke	0,049	0,052	0,053

Régression logistique sur le **sentiment que la société française est injuste**

Sur le sentiment global
d'injustice l'effet classe
sociale est fort (l'origine
comme la situation
actuelle) comme si jouait
un sentiment
d'appartenance
collective qu'on ne
retrouve pas dans la
discrimination
personnelle ; mais l'effet
cycle de vie et
événement contraire
demeure

	Odds ratios	Odds ratios	Odds ratios
Cycle de vie			
Enfant (ref)			
Actif + partenaire	0,898	0,896	0,895
Parent isolé	1,129	1,124	1,122
Actif+partenaire+enfant	0,845***	0,819***	0,820***
Actif seul	1,198**	1,197**	1,200**
Retraité	1,124*	1,032	1,028
A vécu un évènement grave			
Non (ref)			
Oui	1,185***	1,171***	1,178***
Groupe socio-professionnel interviewé			
Indépendant		1,050	1,048
Cadres, p. libérales, PI		0,881**	0,893*
Ouvrier, employé		1,342***	1,330***
Jamais travaillé (ref)			
CSP père à 15 ans			
Indépendant		1,085	1,084
Cadres, p. libérales, PI		0,767***	0,764***
Ouvrier, employé		1,167***	1,164***
Jamais travaillé (ref)			
Interactions GSI *éven.			
Indépendant*événement			1,015
Cadres PI*événement			0,912
Ouvrier emp*événement			1,065
R² de Nagelkerke	0,016	0,044	0,045

Régression logistique
sur le sentiment que
les inégalités de
revenu sont très
fortes

Effet quasi-inexistant de
la classe sociale

Fort effet de cycle de
vie et d'évènement
contraire

	Odds ratios	Odds ratios	Odds ratios
Cycle de vie			
Enfant (ref)			
Actif + partenaire	0,914	0,907	0,904
Parent isolé	1,039	1,031	1,030
Actif+partenaire+enfant	0,864**	0,836***	0,832***
Actif seul	1,307***	1,307***	1,301***
Retraité	1,458***	1,162***	1,379***
A vécu un évènement grave			
Non (ref)			
Oui	1,162***	1,162***	1,189***
Groupe socio-professionnel interviewé			
Indépendant		1,207*	1,196*
Cadres, p. libérales, PI		1,078	1,077
Ouvrier, employé		0,969	0,989
Jamais travaillé (ref)			
CSP père à 15 ans			
Indépendant		0,973	0,972
Cadres, p. libérales, PI		0,970	0,974
Ouvrier, employé		0,970	0,969
Jamais travaillé (ref)			
Interactions GSI *éven.			
Indépendant*évènement			1,033
Cadres PI*évènement			1,002
Ouvrier emp*évènement			0,930
R ² de Nagelkerke	0,027	0,031	0,031

Conclusions provisoires

- Il y a bien un lien entre certaines séquences du cycle de vie et la survenue d' « adverse events » d'une part et le fait de sentir défavorisé, exclu ou discriminé ou de vivre dans une société injuste d'autre part
- Sur le plan du cycle de vie, *l'isolement social* semble être le facteur-clef
- Le fait d'avoir connu des évènements contraires joue également de façon systématique
- Ces effets de cycle de vie et de perturbation des itinéraires personnels paraissent largement indépendants du statut social : leur association avec le sentiment de discrimination et d'injustice se maintient inchangé lorsqu'on contrôle la catégorie sociale et l'origine sociale ; les effets d'interaction sont faibles

Conclusions provisoires

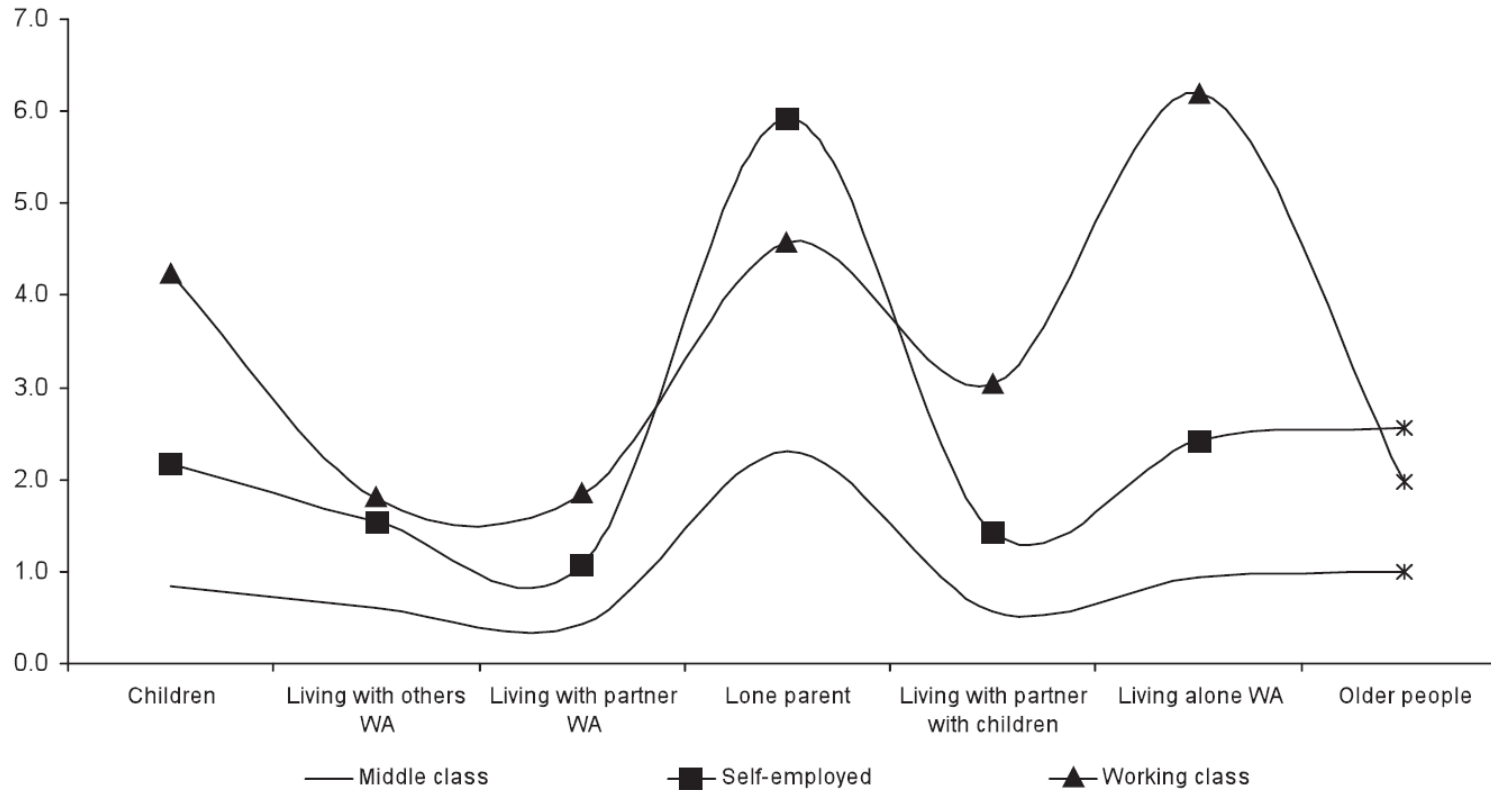
- Ces résultats recoupent partiellement ceux que certaines études ont montré sur les facteurs et les situations objectifs
- Whelan et Maître par exemple, montre de la même manière l'effet « solitude » sur le risque *effectif* de pauvreté
- Mais d'après eux, il y a des effets d'interaction forts avec la classe sociale qui conduisent à moduler fortement la survenue de ces risques associés à des périodes critiques du cycle de vie selon le statut social : ils seraient beaucoup plus faibles dans la classe moyenne et supérieure (voir vue 16 ci-après)
- Il ne semble pas qu'on retrouve une telle modulation dans la perception de ces risques ou de ces situations défavorisées

Quelles caractéristiques des personnes isolées ?

	Sexe	Âge moyen	Sit. Matrimoniale	Csp PR	Activité	Revenu ménage par uc	Soutien des proches	État de santé	Fins de mois difficiles
Seul(e) avec enfant(s)	Femmes + (75%)	42,5	Séparé, divorcé + (49%)	Pas de ≠ marquée	Chômeurs + (14%) et inactifs + (19%) dont 4,5% handicaps	Très faible + (<700€ 30%)	Moins facile (32% problt ou non)		Très souvent 32% Svt+très svt=62%
Seul(e) sans enfant	Hommes + (55%)	46	Célibataire + (60%)	Pas de ≠ marquée	Chômeurs + (14%) et inactifs (22%) dont 8% handicaps	Très faible + (<700€ 27%)	Moins facile (36% problt ou non)	+ souvent moyen ou mauvais (37%)	Très souvent 22% Svt+très svt=48%
Ensemble		49	Séparé, div 12% Celib : 20%		Chom 9% Inact 10%	<700€ 12%	Moins Facile 26%	Moyen+ mauvais 31%	Très souvent 16% Svt+très svt 39%

Une régression sur le fait de vivre seul(e) avec enfant(s) montre que cette situation est associée d'abord au fait d'être une femme, d'avoir divorcé, d'être éloigné de l'activité (chômage ou inactivité aux âges actifs) et d'avoir des revenus très bas ; les mêmes caractéristiques sont associées à la vie solitaire sans enfants, en dehors du fait qu'elle concerne plus souvent les hommes

Figure 1: Odds Ratios for “At Risk of Poverty” at 60 per cent of Median Income for Combinations of Life Cycle Stage and HRP Social Class (Reference Category is Older Middle Class People – value=1).



Source : Whelan et Maitre, 2008

Références citées

- Beck U., *La Société du risque : Sur la voie d'une autre modernité* [« Risikogesellschaft »], Aubier, 2001, version anglaise *Risk Society. Towards a New Modernity*, London : Sage, 1992
- Western B., Bloome D., Sosnaud B. and Tach L.? 2012, “Economic Insecurity and social Stratification”, *Annual Review of Sociology*, 38, 341-359
- Whelan C. T., Maître B., 2008, ““New” and “Old” Social Risks: Life Cycle and Social Class perspectives on Social Exclusion in Ireland”, *The Economic and Social Review*, Vol. 39, No. 2, Summer/Autumn, pp. 131–156